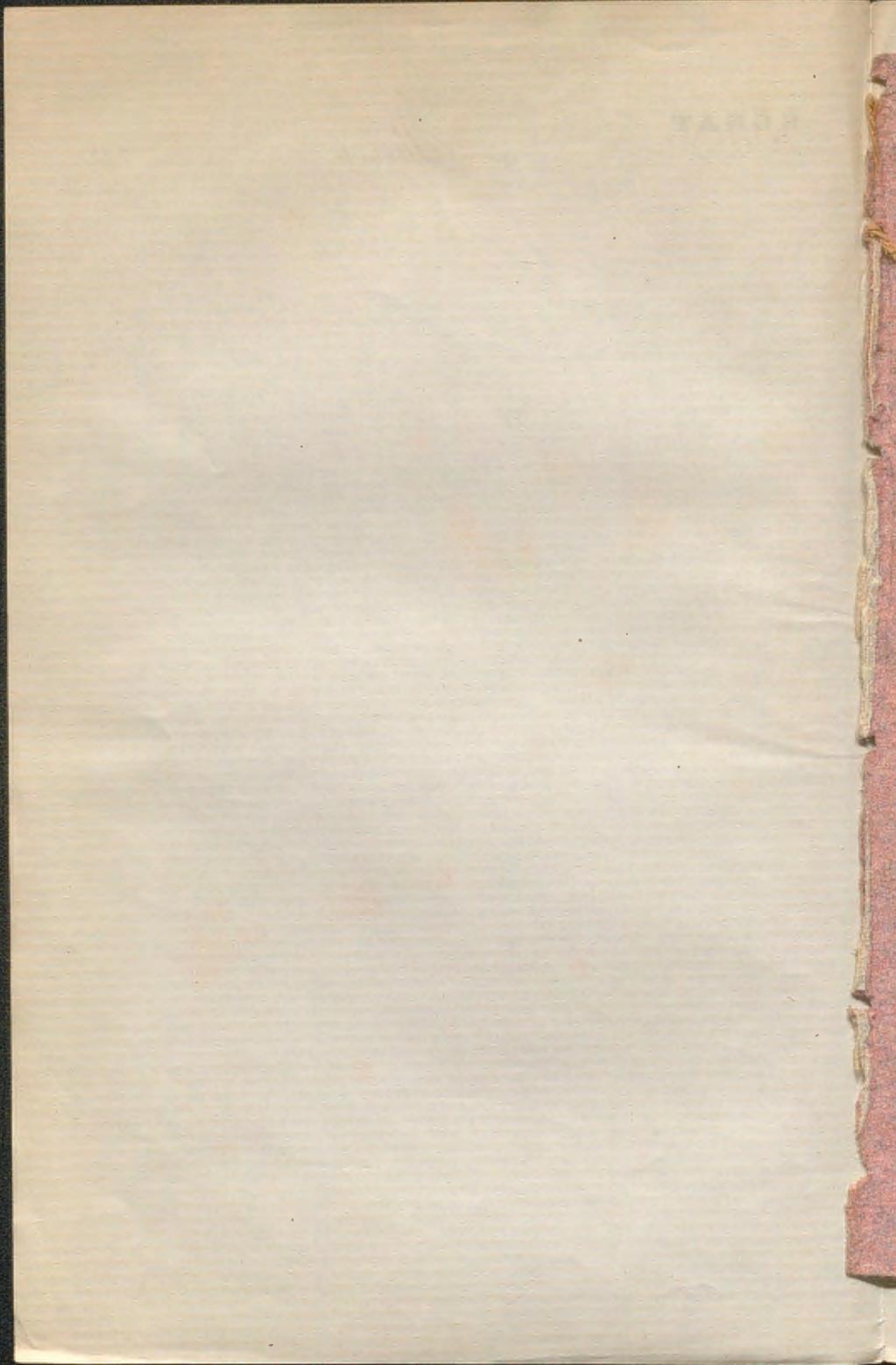


SENAT

99 Paris le

188



CHANSON DES SANS CULOLLES.

Air : C'est ce qui me conseille.

AMIS, assez et trop long-temps,
Sous le règne affreux des tyrans,
On chanta les despotes ;
Sous celui de la Liberté,
Des Loix et de l'égalité,
Chantons les Sans-culottes.

(bis.)

{ bis. }

Si l'on ne voit plus à Paris
Durs insolens, petits marquis,
ni tyrans à calotres,
En brisant ce joug infernal,
Si le pauvre au riche est égal,
C'est grâce aux Sans-culottes. (bis.)

(3)

Leurs fronts à la terre attachés,
Dans la poussière étoient cachés,
A l'aspect des despotes ; (bis.)
Levons-nous, ont-ils dit un jour :
A bas, messieurs, chacun son tour ;
Vivent les Sans-culottes ! (bis.)

(4)

Malgré le quatorze juillet,
Nous étions trompés en effet
Par de faux patriotes ; (bis.)
Il nous salloit la Saint-Laurent,
Et de ce jour l'événement
N'est dû qu'aux Sans-culottes. (bis.)

(5)

Ce jour fit reculer Brunswick,
Donna la chasse à Frédéric,
A tous leurs nulsifrottes ; (bis.)
Adieu leur voyage à Paris !
Mais pourquoi n'avoient ils pas pris
Conseil des Sans-culottes ? (bis.)

(6)

La tête de Capet tomba,
Son sceptre d'airain se courba

Devant les Patriotes,
Au règne désastreux des rois,
Succéda le règne des Lois,
De par les Sans-culottes.

{ bis. }

{ bis. }

(7)

Dumourier voulut à son tour
A Paris venir faire un tour,
Contre les Patriotes ;
C'est que Dumourier n'avoit pas
Prévu que ses braves Soldats
Etoient tous Sans-culottes.

{ bis. }

{ bis. }

(8)

Des traîtres siégeoient au sénat ;
On les nommoit hommes d'état ;
Ils servoient les despotes ;
Paris en masse se leva,
Tout disparut, il ne resta
Que les vrais Sans-culottes.

{ bis. }

{ bis. }

(9)

De la Montagne, sans effort,
Sortit à l'instant ce trésor,
L'espoir des Patriotes ;
Car, mes amis, à qui doit-on
Enfin la Constitution ?
Aux membres Sans-culottes.

{ bis. }

{ bis. }

(10)

La première offerte à nos yeux
Etoit faite pour ces messieurs,
Bas valets des despotes ;
Celle-ci veut l'Egalité,
Consolide la Liberté,
Et tout est Sans-culottes.

{ bis. }

{ bis. }

(11)

Nous l'acceptons avec transport,
La maintiendrons jusqu'à la mort,
En dépit des despotes ;
Amis, leur règne va cesser,
Et le nôtre va commencer,
Vivent les Sans-culottes.

{ bis. }

{ bis. }

Par AURÉOLE VALCOEUR.



